

9

INSTITUT DE FRANCE.

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

FUNÉRAILLES

DE

M. FRANÇAIS

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

Le lundi 31 mai 1897.

DISCOURS

DE

M. ROTY

PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE

MESSIEURS,

L'Académie des Beaux-Arts est cruellement frappée. Hier, elle perdait un de ses membres les plus illustres, un prince qui, après avoir servi glorieusement sa Patrie, l'honorait encore, dans les dernières années, en cultivant les lettres et en protégeant les Arts, en faisant enfin de tout ce [qui élève et ennoblit, l'idéal de sa vie. Aujourd'hui un

INSTITUT.
1897 — 12.

nouveau deuil nous atteint en la personne de Louis Français qui s'éteint chargé de gloire et d'années.

Il ne m'appartient pas de célébrer son talent. D'autres que moi, et avec grande autorité, retraceront sa carrière, ils citeront ses belles œuvres et rappelleront ses succès. Me sera-t-il permis cependant de dire ce qu'était l'homme et ce qu'il valait par sa douceur et sa bonté : bonté infinie, me servant de l'expression d'un de ses plus chers élèves ? Oui, Messieurs, Français était bon, d'une générosité sans limites, d'une bienveillance extrême avec les jeunes. Les années succédaient aux années, il restait le même, indifférent au mal qu'il oubliait, souffrant de la douleur des autres. Son noble caractère, ce qu'on savait de lui, faisait qu'on l'aimait franchement, sans arrière-pensée. Nous n'aimons ainsi que ceux qui le méritent. Nous rendons hommage au talent, nous respectons le génie, nous ne donnons notre cœur qu'à celui qui se donne aux autres.

Le nom de Français est un de ceux qui resteront dans la mémoire des artistes. Ils associeront sa gloire à celle de Corot, ce doux poète qui fut son maître et son ami. Comme lui, il a atteint la vieillesse en restant jeune, en conservant la naïveté et la candeur de l'enfant. J'ai tenu à le voir une dernière fois dans son atelier où j'ai trouvé ses amis, ses élèves recueillis et sincèrement affligés. Son visage avait toujours ce calme, cette douceur, cette sérénité qui le rendaient si beau. La mort l'avait assurément surpris rêvant encore et il continuera ce rêve sous son linceul.

Cher grand artiste, noble et généreux cœur, au nom de vos confrères de l'Académie, je vous adresse un dernier adieu.